

# Le "bon secours" a fêté ses 50 ans

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **64 (1955)**

Heft 8

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683543>

## **Nutzungsbedingungen**

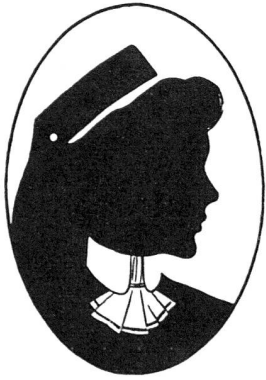
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1905



La directrice, Mademoiselle Duvillard remettant son diplôme à une jeune infirmière. A sa gauche, le professeur Babel, recteur.  
(Photo Interpresse.)



1955

Le jubilé de l'école genevoise d'infirmières

## Le «BON SECOURS» a fêté ses 50 ans

De belles et d'émouvantes manifestations ont marqué le cinquantenaire de l'Ecole d'infirmières du Bon Secours, à Genève, les 29 et 30 octobre. C'est le 1<sup>er</sup> novembre 1905, en effet, que la «doctresse» Marguerite Champendal donnait à Genève son premier cours destiné aux femmes disposant de quelques heures par jour et désirant être utiles aux malades indigents. Les premières infirmières visiteuses volontaires, se donnant pour tâche de lutter dans les foyers contre la maladie, la misère et l'ignorance, naquirent ainsi à Genève. Le «Bon Secours» ainsi modestement créé devait vite connaître un grand développement. Fondation d'une «Goutte de lait», puis d'une «Pouponnière», qui vinrent s'ajouter au «Service de ville». Et les «sœurs grises» du Bon Secours furent vite populaires dans toute l'agglomération genevoise. Aux cinquante premières volontaires, d'année en année, vinrent s'ajouter d'autres élèves pendant que l'enseignement subissait, lui aussi, l'évolution commandée par les événements.

L'Association du Bon Secours, fondée en 1919, devint propriétaire de l'école que M<sup>lle</sup> Champendal devait diriger jusqu'à sa mort, survenue en 1928. En 1934, l'enseignement du Bon Secours était reconnu par la Croix-Rouge suisse, en 1948, il devenait «Ecole officielle d'infirmières de la République et Canton de Genève», patronnée par l'Université et soutenue par la Fondation Rockefeller. Tout

au long de son histoire le «Bon Secours» est resté fidèle à ces mots que sa fondatrice, celle que l'on appelait familièrement à Genève «la Doctresse», aimait à répéter, cette parole des Psaumes: «Mon œuvre est pour le Roi».

Ce furent ces mêmes mots qui ont servi de devise aux manifestations organisées pour le cinquantenaire de l'école, dont un message du président de la Confédération, M. le conseiller fédéral Max Petitpierre, devait souligner l'importance. Une première manifestation eut lieu à l'Aula de l'Université en présence des autorités et des représentants des services médicaux civils et militaires et de la Croix-Rouge. M. A. Borel, conseiller d'Etat, dit au Bon Secours la reconnaissance de chacun après que M<sup>me</sup> E. Frommel eût rappelé l'histoire de l'école. La remise des diplômes aux nouvelles infirmières par la directrice actuelle du Bon Secours, M<sup>lle</sup> Duvillard, puis une brillante causerie de l'éminent écrivain Georges Duhamel, de l'Académie française, achevèrent cette partie officielle du jubilé.

Elle fut suivie, le soir, d'une réception offerte par le Conseil d'Etat et le Conseil administratif genevois au Bon Secours et à ses invités et invitées. Un culte liturgique de Sainte-Cène eut lieu le dimanche à la cathédrale de Saint-Pierre. Une soirée réunit encore toutes celles qui étaient accourues presque du monde entier pour s'associer à la joie de leur vieille école, où fut représentée une revue du cinquantenaire.



1905 - 1955  
Quatre silhouettes illustrant la plaquette du cinquantenaire du Bon Secours.

